

LE GRAND SOIR

CopyLeft :
Diffusion autorisée
et même encouragée.

Merci de mentionner les
sources.

www.legrandsoir.info

 [imprimer page](#)

ajuster taille texte :



lundi 23 septembre 2013

L'influence étasunienne en Amérique latine en chute libre

Mauricio SAVARESE

Les dirigeants démocrates, du Mexique à l'Argentine, sont tellement irrités de l'influence américaine qu'ils sont maintenant prêts à prendre des mesures. C'est l'espionnage qui a déclenché ce phénomène.

22 septembre 2013

L'Amérique aux États-Unis – c'est la pierre angulaire de la politique étrangère des États-Unis. Cette doctrine, introduite il y a 190 ans par le président James Monroe, signifie ceci : les étrangers restent en dehors de l'arrière-cour des États-Unis. Pendant des décennies, elle [la politique étrangère américaine] a également eu de bons rapports avec les élites de l'Amérique latine. Ils ont même promu dictateurs des généraux qui aiment suffisamment Washington. Eh bien, ces jours sont désormais révolus.

Contrairement aux Européens, qui ne sont que clins d'œil et sourires complices pour les États-Unis dans le scandale de surveillance de masse, l'Amérique latine est en colère. Dans un mouvement radical, la présidente brésilienne Dilma Rousseff, une modérée, a décidé d'annuler une visite officielle à Washington. Les gens de gauche de la région sont maintenant plus agressifs et ceux de droite ont été contraints de prendre la parole. Des experts américains peuvent insister sur le fait que l'attention est focalisée sur la Syrie, mais la révolte est en train de monter dans l'arrière-cour. Les scandales de la National Security Agency (NSA) ont fait qu'il n'était plus possible pour les dirigeants de la région de garder le silence sans passer pour des faibles.

Le camouflet du Brésil a les plus grandes implications. La décision a été prise après que Mme Rousseff a découvert que ses communications personnelles avaient été espionnées. Chaque dirigeant sud-américain a appelé à la soutenir, y compris Juan Manuel Santos en Colombie, le seul proche allié de Barack Obama qui reste dans la région. Elle a promis d'attaquer la surveillance de masse aux Nations Unies. Boeing est désormais susceptible de perdre un contrat de 4 milliards de dollars sur des avions de chasse.

Sans le Brésil qui servait de tampon, la gauche latino-américaine s'est enhardie. Evo Morales de la Bolivie a dit qu'il allait poursuivre Obama devant les tribunaux internationaux pour violation des droits de l'homme après que Nicolas Maduro du Venezuela a été empêché pendant quelques heures de

survoler Puerto Rico. Ces deux dirigeants et Rafael Correa de l'Équateur vont probablement pousser d'avantage pour faire venir Edward Snowden en Amérique du Sud. Après le décès de Hugo Chavez, ils avaient besoin d'un programme commun pour améliorer leur tactique.

Les révélations sur la NSA ont également eu pour effet que Cristina Kirchner de l'Argentine tende la main au Brésil pour améliorer sa défense cybernétique. Les pays de la région sont désormais attentifs à ce projet afin de développer leurs propres systèmes de messagerie : spécialement conçu pour ceux qui ne veulent pas de comptes Google et Yahoo qui permettent l'espionnage par les services de renseignement étasuniens. Ce sont des représailles ouvertes, mais beaucoup plus de choses pourraient arriver derrière les portes closes. La présence américaine est toujours importante, mais maintenant que l'étoile de la Chine monte rapidement en tant que partenaire commercial de l'Amérique latine, la pression est sur les États-Unis.

L'influence de Washington est si faible à l'heure actuelle que même le président conservateur Enrique Peña Nieto du Mexique a été contraint de s'exprimer et d'exiger une enquête. La pression politique ne lui donne pas d'autre alternative que de condamner la NSA pour avoir volé des données sur ses choix ministériels. Sebastián Piñera du Chili a également dû entrer dans la bataille. Ces dirigeants ne sont pas surpris par la surveillance elle-même, mais la portée de celle-ci était tout simplement trop grosse.

Les temps sont irrémédiablement en train de changer. L'Amérique pourrait être en voie d'appartenir à tous les Américains, et cela inclut aussi les Latino-Américains.

Mauricio Savarese est journaliste depuis 2003. Blogueur sur les affaires brésiliennes, il contribue à RT en anglais et en espagnol. Il a été reporter à l'agence Reuters, UOL et Yahoo.

Traduction : Avic

<http://rt.com/op-edge/spy-scandals-us-latin-america-176/>

<http://avicennesy.wordpress.com/2013/09/22>

<http://avicennesy.wordpress.com/2013/09/22>

<http://www.legrandsoir.info/l-influence-etasunienne-en-amerique-latine-en-chute-libre.html>